

APOSTOL



Janvier 2018 - N° 116

Gratuit dans nos chapelles

FABRÈGUES ∞ RODEZ ∞ MILLAU ∞ BOIRARGUES ∞ NARBONNE ∞ PERPIGNAN

Saint François de Sales



Peut-être cette idée vous a-t-elle un jour traversé l'esprit que « la véritable sainteté dépasse la portée de vos efforts, qu'elle ne convient qu'à un petit nombre de personnes douées d'une rare énergie et d'une exceptionnelle élévation d'âme dont vous ne faites pas partie ; qu'en outre, cette sainteté suscite tant d'ennuis et d'embarras en vous qu'elle est absolument incompatible avec votre situation et celle de beaucoup d'hommes et de femmes vivants dans le monde... »

Vous n'aviez alors pas encore entendu parler de l'homme extraordinaire qui saurait sans nul doute vous rendre la sainteté accessible. Cet homme, c'est saint François de Sales dont nous fêtons actuellement le 450^{ème} anniversaire de la naissance.

Son petit livre, l'Introduction à la vie dévote, est un chef d'œuvre de spiritualité. Lisez-le et jugez-en vous-même. Pour ma part, je ne serais pas étonné qu'à la suite d'un grand nombre de catholiques, vous en fassiez votre livre de chevet.

Saint François de Sales, c'est aussi l'auteur des Controverses, recueil de tracts que le pape Pie IX décrivait comme une « démonstration complète de la foi catholique », dans lequel le catholi-

cisme est défendu et le protestantisme confondu.

Saint François de Sales c'est enfin le missionnaire et l'évêque de Genève plein de douceur et de zèle apostolique, faisant l'unanimité au sein même des hérétiques. Ces qualités, il les exploita assurément dès l'enfance : on raconte qu'un jour, alors que son père concluait un négoce avec un protestant, on le vit arriver l'épée à la main criant avec fracas « Sus aux hérétiques ! Sus aux hérétiques !... » Lorsque le père se trouva seul avec l'enfant, il sut si bien lui expliquer comment il faut s'y prendre avec ceux qui ne pensent pas comme nous que François nous laissera cet adage qu'il mit en pratique dès lors, savoir qu'« on ne prend point de mouche avec du vinaigre. »

Avec grande joie nous lui consacrons donc ces quelques pages car il est le saint patron d'un de nos deux prieurés. Et nous profitons de l'occasion pour vous annoncer une grande journée en son honneur le dimanche qui suivra sa fête, le 4 février prochain, à Fabrègues, le but étant de lui exprimer notre gratitude pour sa céleste protection et faire connaître ses vertus et ses enseignements si profitables pour nos âmes.



Abbé Jean-Marie MAVEL

François de Sales naquit à Thorens dans le duché de Savoie, le 21 août 1567. De ses parents pieux et nobles, il reçut une bonne éducation qui présageait sa sainteté future.

Son père le destina à la magistrature. Adolescent, il fut instruit dans les arts libéraux à Annecy puis il étudia à Paris de 1581 à 1588 la philosophie, la rhétorique auxquelles il ajouta bientôt l'étude de la théologie. « A Paris, disait-il, j'ai appris plusieurs choses pour plaire à mon père, et la théologie pour me plaire à moi-même ».

Après quatre années de sérieuses études et d'une vie pieuse à l'université de Padoue, il reçut le bonnet de docteur en droit en 1592 et dira : « Notre Seigneur est mon maître dans la science des saints ; je vais souvent à lui, afin qu'il me l'apprenne, car je me soucierais fort peu d'être savant si je ne devenais saint. »

Nommé avocat au sénat de Chambéry, son père lui avait choisi pour épouse une des plus nobles héritières de Savoie. Cependant François, ayant reçu un signe du ciel, refusa avec habileté et, dévoilant son vœu de chasteté, se tourna avec fermeté vers la carrière ecclésiastique.

Nommé prévôt du chapitre de Genève, il reçut les saint ordres en 1593. Il remplit les devoirs de sa charge si parfaitement que l'évêque, Monseigneur Granier, le désigna comme prédicateur pour arracher à l'hérésie de Calvin les habitants du Chablais et les autres populations voisines de Genève.

Au péril de sa vie, au prix de fatigues inouïes, par des courses incessantes il alla sauver les âmes. Un matin, la route est si verglacée que c'est à quatre pattes et les membres ensanglantés qu'il arrive à destination ; une nuit il est surpris par une horde de loups et c'est sur un arbre qu'il passera la nuit, attaché avec sa ceinture pour ne pas tomber sous leurs crocs. Une autre fois c'est au-devant de deux meurtriers calvinistes le poignard à la main, qu'il s'avance. A force de zèle, de science, de bonté, de sainteté, il arrive à se faire écouter de ces populations sectaires.

De sa demeure à Thonon il confond les ministres que Genève lui envoie ; convertit le syndic et plusieurs des principaux calvinistes. Sur la demande du pape Clément VIII, il se rend à Genève pour conférer avec Théodore de Bèze : ce dernier sera ébranlé mais n'aura pas le courage de se convertir. Sa constance, aidée du secours de Dieu, ramena, dit-on, à la foi catholique soixante-douze mille hérétiques.

Nommé coadjuteur de l'évêque c'est à cette période qu'il se fit connaître et apprécier à la cour de France, se lia d'amitié avec Monseigneur de Bérulle et plus tard avec saint François de Paul. Henri IV lui-même voulut le faire coadjuteur en France.

Sacré évêque de Genève en 1602 il commença par établir dans son diocèse le catéchisme pour les enfants et les fidèles ; visita soigneusement les paroisses éparses dans les âpres montagnes, réforma les communautés religieuses et veilla à la bonne discipline de son clergé.

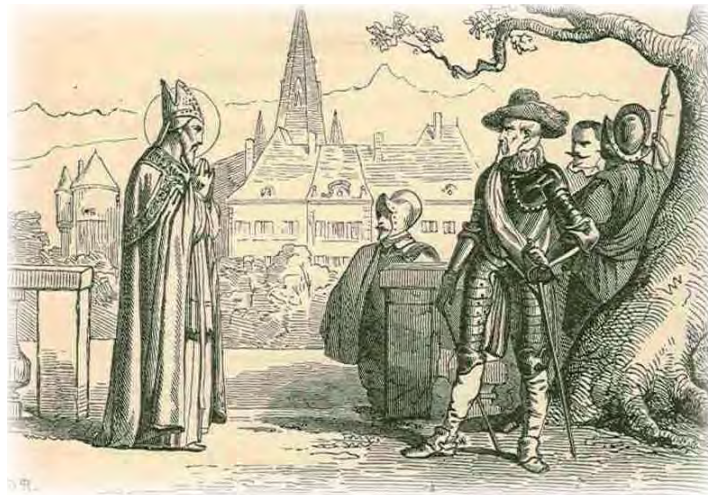
Malgré son caractère vif et emporté, sa bonté, sa patience et sa douceur sont restées célèbres, ce qui faisait dire à saint Vincent de Paul : « Que Dieu doit être bon puisque Monsieur de Genève, son ministre, est si bon ! »

Il sera apprécié aussi par sa simplicité et son amour des pauvres. Malgré son zèle débordant et ses incessantes prédications, il trouva moyen d'écrire plusieurs ouvrages spirituels, en particulier son Introduction à la vie dévote et son Traité de l'amour de Dieu.

Pour l'accroissement du culte divin, il fonda avec sainte Jeanne de Chantal en 1610 l'institut de la Visitation Sainte Marie, pour les filles et les veuves auxquelles l'austérité corporelle des grands ordres religieux ne convenait pas.

En automne 1622, il dut suivre la cour de Savoie en France, à Avignon, puis à Lyon. C'est dans cette ville qu'il rendit paisiblement son âme à Dieu à l'âge de cinquante cinq ans.

Abbé Denis QUIGLEY



A l'origine de la presse



En 1589, le duc de Savoie, en but à l'hérésie calviniste dans ses Etats, demanda à Monseigneur Granier, prince-évêque de Genève, de rétablir des curés dans le Chablais infesté par les protestants. Le prélat souscrivit à sa demande mais les curés furent à nouveau chassés. Il fallut donc user d'une autre méthode. Puisqu'on ne pouvait plus regarder cette terre comme catholique, il fallait la considérer comme une nouvelle terre de missions et donc envoyer des missionnaires. Ceux-ci devaient posséder une grande science pour répondre aux objections et aux attaques des pasteurs calvinistes, et éclairer le peuple. Comme les Apôtres, ils travailleraient en parcourant le pays, sans doute chassés de certains endroits mais accueillis ailleurs. Mission difficile à laquelle notre saint répondit : « Monseigneur, si vous m'en jugez capable, commandez, je suis prêt. » Et le voilà parti, accompagné par son cousin Louis de Sales et de peu de livres dont la Bible et les Controverses de saint Robert Bellarmin, mais non sans s'être assuré des prières de nombreux clercs et couvents.

Saint François va faire porter son premier effort sur la ville de Thonon, capitale du Chablais et du calvinisme dans la région. Mais si au début les protestants le laissèrent tranquilles grâce à la protection du bras séculier, cela ne dura pas. Tous reçurent l'interdiction stricte d'assister à ses sermons. Comment les atteindre alors, se demanda notre saint. « L'oraison, l'aumône, le jeûne sont les trois parties qui composent le cordon difficilement rompu par l'ennemi ; nous allons, avec la grâce divine, essayer d'en lier l'adversaire. » Mais si les moyens spirituels sont et restent les moyens les plus puissants, ils n'en demandent pas moins des canaux humains et matériels. Puisque les gens ne viennent pas à ses sermons, les sermons iront à eux ! Telle est la décision prise par l'apôtre du Chablais. Mais il avoua lui-même : « Je n'y eusse pas pensé si un gentilhomme grave et judicieux ne m'en eu sommé et donné le courage ». C'est Charles de Charoisy qui lui conseilla de « prêcher par les yeux ». L'imprimerie existait, certes, mais il n'en avait pas à disposition, et ce n'est que grâce à un petit nombre de personnes qui recopiaient à la main qu'il put toucher quelques foyers. Bien sûr ce n'était pas suffisant mais c'était un début. Pour en augmenter la diffusion il envoya ses écrits jusqu'à Chambéry afin de les faire imprimer.

Au début de l'année 1595, il commença la rédaction de petits articles qu'il va placarder dans les lieux publics et dont il va glisser des copies sous les portes (leur collection en vue de publication donnera naissance aux

Controverses). Ces articles, comme le souligne Monseigneur Trochu, étaient brefs, souples, n'assommant pas par de longs préambules mais venant directement au fait. Chaque semaine, une nouvelle feuille était distribuée dans les maisons de Thonon et de la campagne environnante. Au début, le résultat fut loin d'être au rendez-vous. Cependant, à force d'efforts et de sacrifices les premiers épis se mirent à germer. Les Thononais résolurent de mettre par écrit leur confession de foi pour étudier les différences et en discuter par écrit ou dans des entretiens privés. Saint François considérait ces discussions avec les autorités de la ville comme étant la pièce maîtresse de son apostolat. Puisque discussions il y avait, il y avait possibilité de convaincre, avec la grâce de Dieu. L'animosité disparaissant, la curiosité reprit ses droits et plus nombreux furent les Thononais à venir l'écouter. Au point que saint François n'hésita pas, un jour de marché, à prendre la parole en public, et le peuple l'écouta deux heures durant. Mais c'en était trop pour les autorités. Elles demandèrent à leur théologien, Louis Viret,



de défier en place publique cet affreux papiste qui leur faisait tant de mal. Date fut prise mais Louis Viret, peu enthousiaste à l'idée de ce débat, trouva des excuses pour remettre sans cesse cette confrontation. Le peuple fut fortement impressionné par cette attitude et les conversions commencèrent. L'une des conversions les plus marquantes fut celle du marquis d'Avully qui inquiéta les Genevois. A leur tour, ils proposèrent une controverse à saint François qui accepta. Ses réponses furent si claires et si précises que le théologien protestant chargé de lui porter la contradiction mit fin au débat par un éclat

de colère.

Monseigneur Ketteler, évêque de Mayence au XIX^{ème} siècle, disait : « Si saint Paul revenait de nos jours, il se ferait journaliste ». Saint François de Sales, lui, l'a été, il fut le premier à lancer l'apostolat par la presse. C'est le Pape Pie XI qui, le 26 janvier 1923, le proclama patron céleste des journalistes et des écrivains catholiques. Comme quoi, il peut et il faut qu'il y ait des journalistes et des écrivains catholiques ! Ne laissons pas cette profession entre les mains de ceux qui propagent les erreurs, mais nous aussi, pour autant que nous en eussions le temps, la science et le talent, prenons la plume et demandons à saint François de Sales de nous y aider. Inspirons-nous de son action ! Les paroles s'envolent, les écrits restent.

Abbé François BRUNET DE COURSSOU

Devenir un saint avec saint François de Sales



« La vie spirituelle, c'est bon pour les prêtres et les religieux ». Telle est le préjugé de beaucoup de catholiques, et peut-être le vôtre, cher lecteur... Au fond de cette maxime, avec un peu d'honnêteté, on reconnaît une certaine lâcheté : c'est en effet bien commode de penser cela, puisqu'on est dispensé par le fait même d'avoir une vie spirituelle ! Il serait très facile de montrer la fausseté de ce préjugé à l'aide de l'enseignement de Notre Seigneur, des papes, des saints. Voyons justement l'opinion de saint François de Sales. Evêque et docteur de l'Eglise, il a marqué l'histoire de la spiritualité catholique et a notamment montré une chose dans ses traités spirituels : que l'union à Dieu est accessible dans tous les états de vie. La doctrine du saint évêque de Genève peut se résumer dans les points suivants.

Tout d'abord le but de l'ascèse (c'est-à-dire des prières et des sacrifices) est l'union de l'âme avec Dieu par la conformité avec la volonté divine. Or la volonté de Dieu, nous dit le saint, n'est rien d'autre en pratique que le devoir du moment présent.

Comment s'y prendre ? Le saint enseigne que toute vie spirituelle comprend deux grands exercices : la lutte contre la nature viciée et l'union à la volonté de Dieu. En d'autres termes : la pénitence et l'amour. Ainsi le saint prend-il l'amour de charité pour principal objectif. La pénitence même corporelle n'est pas négligée, mais il insiste sur la mortification de la volonté, c'est-à-dire le renoncement. La mortification qu'il met avant toute autre est celle qui consiste à couper court à la nature pour être tout au devoir du moment présent accompli par amour, donc à la volonté de Dieu. Par exemple : on doit faire le ménage de sa maison aujourd'hui. Un colis arrive, contenant un cadeau attendu de longue date ! Saint François de Sales nous dirait : laissez le colis pour plus tard, faites d'abord votre devoir par amour.

Le grand modèle est bien sûr Notre-Seigneur, qu'il faut essayer de regarder sans cesse : « Vous formerez vos actions au modèle des siennes » nous dit-il dans l'Introduction à la vie dévote. C'est sous son divin regard qu'il faut faire toutes choses, c'est sur lui qu'il faut nous appuyer avec confiance.

Mais quels moyens pratiques employer pour s'aider à accomplir la volonté de Dieu ? D'abord

l'oraison, que saint François de Sales recommande simple et affectueuse. Il n'aimait pas les grands raisonnements dans l'oraison, et recommandait une oraison affective, où le raisonnement cède la place à l'affection : « Une pensée attentive réitérée en l'esprit, afin d'exciter la volonté à de saintes et salutaires affections et résolutions. » Ainsi le saint pousse l'âme vers une oraison de simplicité. Par suite, dans le prolongement de l'oraison affective, le saint préconise le souvenir de la présence de Dieu, auquel il faut joindre une direction d'intention fréquente : c'est-à-dire se rappeler que l'on agit par amour de Dieu, et actualiser cet amour au milieu de nos occupations. Pour s'y aider, le saint docteur recommande de recourir fréquemment à Dieu intérieurement à Dieu par de confiantes invocations.

Par exemple : une difficulté se présente avec vos enfants. Vous pourriez vous énerver, maugréer, vous en prendre à votre époux(se)... Saint François de Sales a une meilleure idée ! Il vous recommanderait plutôt de recourir intérieurement à Notre Seigneur, et de lui confier cette difficulté qu'il a prévue et permise de toute éternité. Alors on s'attèle à la difficulté avec patience et humble soumission à la volonté de Dieu. Inutile de dire l'immense effet d'une telle conduite sur les enfants eux-mêmes, qui remarqueront assez

vite que quelque chose s'est passé en vous... Enfin le saint n'oublie pas bien sûr de recommander la confession et la communion fréquente (hebdomadaire à l'époque), dont il fut l'un des précurseurs. Sainte Jeanne de Chantal, sa fille spirituelle, en vint même à communier tous les jours, chose inouïe à l'époque !

La doctrine spirituelle de saint François de Sales est simple et accessible à tous. Toutefois le saint évêque n'a pas rabaisé le niveau de la perfection évangélique : sa doctrine allie simplicité et exigence, comme chez tant d'autres saints. C'était donc justice que Pie IX proclame saint François de Sales docteur de l'Eglise en 1877, encourageant ainsi tout le peuple chrétien à se nourrir de la doctrine du grand évêque de Genève. Puissions-nous goûter cet enseignement et surtout le mettre en pratique, pour réaliser la sainteté que le Seigneur attend de nous.

Abbé Guillaume SCARCELLA

Nous ne sommes pas seuls !



Lorsqu'on aborde le thème de l'éducation, deux grands choix se dessinent. Parler de l'enfant avec ses goûts, ses faiblesses, ses aptitudes et ses peurs ou réfléchir sur l'adulte qui s'en approche. L'enfant est la fleur, parlons du fleuriste ! Cependant, on le sait, tout le monde n'a pas la main verte. Or, les objectifs : aider un enfant avec sa collaboration la plus active possible, la plus consciente possible, à devenir un chrétien, un homme, un saint, réclament certainement une main qui ne défaille pas. D'où, la naissance d'inquiétudes quant à la pertinence de nos choix, de la persévérance de nos enfants... Mettons certains éléments perturbateurs en lumière tout en nous laissant la possibilité d'en souligner d'autres, nettement plus réconfortants...

« Je suis grandement affligé et abattu... » Ps XXXVII

- Des conditions de vie parfois difficiles... Des logements trop petits, l'éloignement des bonnes écoles, des situations personnelles parfois douloureuses. Sans oublier, le chômage...
- Des méthodes qui ne sont pas infaillibles...
- Pas de recettes miracles, ni d'éducateurs parfaits.
- Des difficultés, parfois, à comprendre le comportement des enfants...
- Ne compter que sur soi-même, donc s'épuiser...
- Il n'est pas évident de trouver l'équilibre entre la fermeté et la tolérance...

Evidemment, vu comme ça, un souffle de désespoir pourrait nous chatouiller... Les difficultés qui se dressent sur le chemin de nos bonnes intentions paraissent impressionnantes voire insurmontables. Que faire ?

« Maintenant, je relève la tête devant mes ennemis. »
Ps XXVI

- La grâce que Notre Seigneur nous promet est surabondante !
- Le secours mutuel entre époux permet à chacun de reprendre des forces, de conforter une position et autorise des angles de vue différents mais complémentaires.
- Les écoles et leurs enseignants vous aident et vous guident.
- Les lectures ! De nombreux spécialistes concernés par l'éducation, couchent sur le papier leurs avis.
- Les prêtres vous conseillent aussi et vous apportent des moyens supplémentaires quoique différents de l'école.
- Le saint patron de chaque enfant est un précieux secours. Il n'est pas là pour le décor ou la figuration, comme choisi au hasard.
- Les anges gardiens si souvent oubliés mais si zélés sont prêts à intervenir.



- Enfin, le bon sens ! Votre instinct paternel ou maternel est un allié précieux qu'il convient de chérir et de renforcer par des lectures et des conseils...

Nous ne sommes pas seuls pour éduquer nos enfants ! Si nos ennemis font sentir leur pouvoir, c'est indéniable, de puissants amis nous secondent, nous protègent et nous éclairent dans l'éducation que nous souhaitons donner. « Tous mes ennemis seront confondus... » Ps VI. Les objectifs élevés restent possibles ! Saint Jean Bosco nous communique son enthousiasme : « Je consacrerai toute ma vie à la jeunesse ! (...) Je m'approcherai des enfants (...) » Délicate et grandiose mission que celle des parents et des éducateurs !

Frère Pascal

Non, cette sortie ne peut passer aux oubliettes de l'histoire... Donc, en ce **samedi 25 novembre**, nos jeunes de Perpignan sous la douce direction de l'abbé Scarcella, se retrouvent pour une sortie le long des côtes de Collioure. Le soir, une activité moins prenante physiquement les attendait : un documentaire sur le communisme !

Nous avons honoré le **premier vendredi** du mois de décembre avec une nouvelle formule. Oui, dorénavant, au prieuré, l'adoration se fait un peu plus tôt, pour permettre une messe chantée, avec sermon s'il vous plaît, aux horaires convenables. Le lendemain, même organisation de notre dévotion mariale. Bien sûr,



nos autres chapelles ne boudent pas ces moments d'intimité avec le Seigneur. Ce même jour, **samedi 02**, avez-vous entendu le hurlement de ces magnifiques bêtes, les loups ? C'est leur moyen de communication habituel pour se rassembler et maintenir la cohésion de leur groupe. Non ? Nos enfants eux, l'ont perçu et sans tarder se sont précipités en compagnie de leur aumônier, l'abbé de Coursou, à Narbonne où leurs cheftaines les attendaient pour leurs activités de louveteaux.

de pieuses mains, la veille. Un grand merci pour ce dévouement et ce bon goût offert à tous. Nos amis de Perpignan profitent d'une journée de recollection prêchée par le prieur et l'abbé Scarcella. L'Avent motive nos fidèles tout comme dans une semaine, il le sera pour les fabrégouais qui eux, bénéficient aujourd'hui, malgré le vent froid, d'un marché de Noël. Une nouvelle fois, des mains discrètes mais efficaces sont entrées en action pour notre, et votre, plus grande satisfaction.

Des fleurs autour de la statue de Notre Dame posée sur un brancard, une messe solennelle à Perpignan et des processions dans les rues de nos deux villes illustrent les cérémonies mariales de ce **08 décembre**. Cependant, les engagements dans la Fraternité de l'abbé Mavel suivis de ceux de son vicaire, l'abbé Scarcella, et de l'entrée dans le Tiers-Ordre de notre chef de chœur de Fabrègues soulignent d'un éclat particulièrement fastueux, cette belle fête de l'Immaculée Conception ! Formule gagnante



Ce **dimanche 03 décembre**, à Fabrègues, vos yeux découvrent la crèche déjà installée par



pour la recollection de l'Avent proposée par votre prieur ce **dimanche 10**, au prieuré. Une bonne méthode de la méditation est proposée aux participants avec une mise en pratique immédiate... Ne manquez pas la prochaine qui ne devrait pas tarder !

Ce **mercredi 13**, notre communauté s'organise une sortie dans la région de Corbès. Ces moments d'intimité ressoudent ses liens tout en lui permettant de découvrir de magnifiques paysages.

Vendredi 15, l'abbé de Coursou brave le froid pour porter

la bonne parole aux ouailles de Narbonne qui de plus, profitent d'une conférence sur le libéralisme.

Samedi 16 décembre. « Marche doucement car tu marches sur mes rêves. » W Buttler. C'est un peu le désir que partage notre groupe de randonneurs, en découvrant Arles, ville si chargée d'histoire, d'émotion et de beautés.

Le marché de Noël continue de plus belle ce **dimanche 17**. Dans quelques jours, nos élèves vont profiter d'un vent de liberté qui va les libérer du travail scolaire qu'ils aiment pourtant. Auparavant, déguisés pour la circonstance, ils auront donné à leurs parents une illustration naïve mais émouvante, des mystères joyeux du chapelet. Cette soirée, du **mardi 19**, s'est poursuivie par un petit mot du Frère Pascal puis du directeur et par un repas froid, succulent au possible ! En cette fin d'année, JB Chassignet m'inspire, comme je l'espère, il le sera pour vous: « Le temps passé n'est plus, l'autre encore n'est pas, et le présent languit entre vie et trépas. »



Vous voulez vous débarrasser de planches, de chutes, de morceaux de bois de toutes formes et en bon état dont vous ne savez que faire ? L'atelier Sainte Anne les récupérera avec grand plaisir.

Vous avez des suggestions ? Des commandes ? Pourquoi pas le désir d'apprendre ? Qui ne tente rien n'a rien. N'hésitez pas à contacter l'abbé Brunet de Coursou.

« Rien ne naît ni ne périt, mais des choses déjà existantes se combinent, puis se séparent de nouveau ! » Anaxagore

PRIEURÉ SAINT-FRANÇOIS DE SALES (34) FABRÈGUES - BOIRARGUES (Lattes)

- ❖ **1^{er} vendredi - 05 janvier**
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure sainte à 17h30. Messe chantée avec orgue à 18h30.
- ❖ **1^{er} samedi - 06 janvier :**
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure Sainte à 17h30. Messe chantée avec orgue à 18h30.
- ❖ **1^{er} dimanche :** Quête pour l'entretien du Prieuré.

PRIEURÉ DU CHRIST-ROI (66) PERPIGNAN

- ❖ **1^{er} vendredi - 05 janvier :** Messe à 18h30 et salut.
- ❖ **1^{er} samedi - 06 janvier :** Messe à 8h suivie du ¼ h de méditation.
- ❖ **1^{er} dimanche :** Quête pour les prêtres (frais de route).
- ❖ **Catéchisme des enfants au Prieuré :** chaque samedi à 10h, excepté vacances scolaires.

ÉGLISE NOTRE-DAME DE GRÂCE (11) NARBONNE

- ❖ **1^{er} vendredi - 05 janvier :** Messe à 18h30.
- ❖ **1^{er} samedi - 06 janvier :** Messe à 9h.

... QUELQUES DATES À RETENIR ...


 **Samedi 20 janvier :** A Perpignan, de 14h00 à 17h00, récollection pour les confirmants.

 **Dimanche 21 janvier :** A Fabrègues, de la fin de la messe jusqu'à 16h00, récollection pour les confirmants.

- ❖ **Catéchisme des adultes :** le mercredi à 19h15.
Thèmes de l'année : *Catéchisme du concile de Trente* (Abbé Mavel)
La Messe (Abbé Brunet de Coursou)
- ❖ **Catéchisme des enfants :** les mercredis 10 et 24
Abbé Quigley / Frère Pascal
- ❖ **Cercle des Etudiants :** les mardis 16 et 30 à 19h,
Topo, repas. 9 rue Jean-Jacques Rousseau - Montpellier.
- Abbé Quigley.
- ❖ **Soutien pour l'école St Dominique Savio :** Marché de Noël
- ❖ **Quête pour les fleurs :** le 27 janvier.

- ❖ **Catéchisme des adultes :** chaque vendredi de 19h15 à 20h. Abbés Mavel / Scarcella.
Catéchisme du concile de trente (Abbé Mavel)
La vie spirituelle (Abbé Scarcella)
- ❖ **Soutien pour l'école Notre-Dame du Mont-Carmel :** quête le dimanche 21.
- ❖ **Cercle St-Raphaël :** voir l'abbé Scarcella

- ❖ **Louveteaux/louvettes :** Premier samedi du mois
Claire Cathala (06 41 01 53 53).
- ❖ **Cercle de Tradition :** Vendredi 19 à 19h15 ; Abbé Brunet de Coursou

 **Samedi 27 janvier :** Confirmations à 10h00, suivies de la messe, en l'église Notre-Dame de Grâce à Narbonne.

ADRESSES DES PRIEURÉS ET DES CHAPELLES		
Prieuré Saint-François de Sales 1 rue Neuve-des-Horts 34690 - Fabrègues	Chapelle Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse Rue de la Chapelle Boirargues 34970 - Lattes	Château de Cabanous 12100 - Saint Georges de Luzençon
Prieuré du Christ-Roi 113 avenue Joffre 66000 - Perpignan	Église Notre-Dame de Grâce Rue de Belfort 11100 - Narbonne	Chapelle Sainte-Emilie de Rodat 40 Place des Fontaines Capelle 12850 - Onet-le-Château (Rodez)

Messes dans les prieurés & chapelles

JANVIER 2018	BOIRARGUES <i>Médaille Miraculeuse</i>	FABRÈGUES <i>Notre-Dame de Fatima</i>	RODEZ <i>Sainte Emilie de Rodat</i>	MILLAU <i>Cabanous</i>	NARBONNE <i>Église Notre-Dame de Grâce</i>	PERPIGNAN <i>Christ-Roi</i>
Lundi 01 Octave de la Nativité de Notre Seigneur		10h30				8h00
Vendredi 05 <i>1^{er} vendredi</i>	8h00	18h30			18h30	18h30
Samedi 06 Epiphanie <i>1^{er} samedi</i>	8h00	18h30			9h00	8h00
Dimanche 07 Fête de la Sainte Famille	8h30	10h30	--		9h00	10h30
Jeudi 11		18h30				
Vendredi 12		18h30			18h30	
Samedi 13	8h00	18h30				8h00
Dimanche 14 <i>2^{ème} dim. après l'Epiphanie</i>	8h30	10h30	--	17h00	9h00	10h30
Jeudi 18		18h30				8h30 & 18h30
Vendredi 19		18h30			18h30	18h30
Samedi 20	8h00	18h30				8h00
Dimanche 21 <i>3^{ème} dim. après l'Epiphanie</i>	8h30	10h30	--		9h00	10h30
Jeudi 25		18h30				8h30 & 18h30
Vendredi 26		18h30			18h30	18h30
Samedi 27	8h00	18h30			10h00	8h00
Dimanche 28 Septuagésime	8h30	10h30	10h30	17h	9h00	10h30

Les confessions ont habituellement lieu ½ heure avant les messes et durant les messes dominicales à Boirargues et Fabrègues (sauf indication contraire).

Boirargues : Chapelet, chaque mercredi à 15h.

Perpignan :

- Chaque jeudi à 15h45, chapelet des mamans (pour les vocations) ;
- Chaque jeudi (sauf 1^{er} jeudi) de 19h15 à 20h : adoration du St Sacrement. Complies à 19h45.
- Chaque samedi, permanence de 9h à 12h (sauf indication contraire).

Coordonnées téléphoniques

Prieuré St-François de Sales - Fabrègues :

Tel : 09 81 28 28 05

Fax : 09 82 62 02 20

@ : 34p.fabregues@fsspx.fr

- Abbé Mavel : 06 15 54 84 06
- Abbé Brunet de Courssou : 06 50 62 99 55
- Abbé Quigley : 06 95 56 89 86
- Abbé Scarcella : 07 83 89 46 00
- Frère Pascal : 06 40 14 49 57

CARNET PAROISSIAL

A été régénéré par le baptême

Valentin LEGER, le 10 décembre 2017

A reçu les honneurs de la sépulture ecclésiastique

Christian TEYSSERENG, le 02 décembre 2017